

GREG BO

FICHE TECHNIQUE

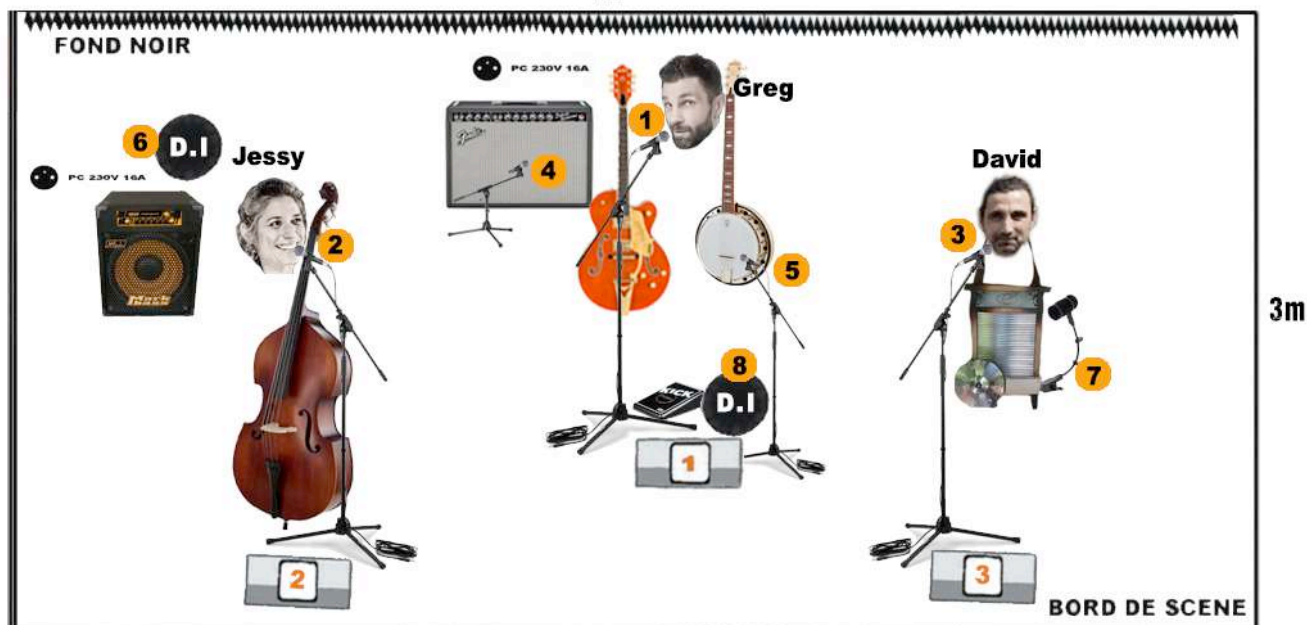


Version TRIO

Greg Bo : Voix lead / Guitare
Jessy Gerin : Voix / Contrebasse
David Protano : Voix / Washboard / kick


PLAN DE SCENE

4m



PATCH

1	Voix Lead Greg	SM 58
2	Voix Jessy (Jardin)	SM 58
3	Voix David (Cours)	SM 58
4	Ampli GT Fender Deluxe Reverb'65	1 E 609 ou SM 57 ou équivalent
5	Banjo	Type SM 57 (ou mieux si y'a !!)
6	Ampli Bass Markbass	1 DI
7	Washboard	Micro-pince type ATM 35
8	Kick Meinl STB1 (stomp box)	1 DI
9	Voix featuring (Fernanda)	SM 58
(si Greg Bo en solo, patch : tranches 1, 4, 5, 8)		

Prévoir 3 circuits de retour séparés : Greg au centre, Jessy « Jardin », David " cours " (symboles  sur le plan)

Backline : (si nous ne venons pas avec le nôtre, suivant arrangements préalables)

- – ampli Fender type Junior deluxe ou Deluxe/Twin reverb ou Deville etc.
- – ampli Bass type MARKBASS...

Dans le cas d'une première partie, merci de bien vouloir prévoir de quoi **masquer** les autres instruments restant éventuellement sur scène pendant notre passage (tissu noir), notamment la batterie.

Merci de bien vouloir prévoir **2 arrivées de courant à l'avant du plateau** pour les pedalboard , et **deux autres** pour les amplis.

RIDER

Accès :

Merci de préciser le lieu exacte, l'heure de concert et l'horaire des balances au moins 2 semaines avant l'événement.

Prévoir un parking pour un véhicule type Van le plus proche possible de l'accès backstage.

Scène, Installation, Balances :

Déchargement : 30 min / Installation : 30 à 45 min / Balances : 30 à 45 min

Préparation : 30 min / Durée du Set : 1h20 / Entracte (optionnel) : 15 min

Accueil :

Prévoir une loge ou un lieu (fermé, éclairé, chauffé avec eau et miroir) pour permettre aux artistes de se maquiller et s'habiller.

Prévoir 3 repas équilibrés (si possible à bio/local), eau, jus de fruits, vin (rouge ou rosé de préférence), bières (pression), fruits, snacks etc.

En cas d'hébergement, merci de prévoir 3 singles avec espace douche et WC.

CONTACT :

Greg Bo

06 89 12 88 30

bogreg@sfr.fr

<http://www.greg-bo.com>

" Auteur-compositeur-interprète,

Greg Bo nage joyeusement dans les eaux troubles d'un swing élégant et sympathique laissant place à des ambiances parfois plus feutrées. Humour, ironie, dérision servent de petites histoires burlesques, poétiques, des romances humoristiques et portraits tendres où ronronne une mélancolie en sous-sol. De la chanson française populaire et intègre...où la rime est aussi attendue que redoutée. Accompagné par ses fidèles complices Jessy Gerin (contrebasse) et David Protano (washboard), ce "bad-boy" généreux et sentimental aime jouer avec son public, l'apostropher de son sourire malicieux et se jouer de lui-même dans des apartés facétieux "

cd

Greg Bô : le “ Chat de gouttière ” sort ses riffs

Le chanteur et guitariste poitevin Greg Bô sort son deuxième album, “ Chat de gouttière ”. Sanseverino apparaît en guest-star sur un des titres.

Le titre de l'album, c'est un hommage au groupe fétiche qui a marqué mon adolescence : les Stray Cats, explique Greg Bô. Si le nom du mythique trio de Brian Setzer se traduirait plutôt par « chat errant », en français, il faut bien admettre que l'album « Chat de gouttière » est un bel hommage au rockabilly du début des « eighties ». Ce deuxième album de l'ex-boxer devenu crooner compte huit titres, enregistrés l'hiver dernier dans les studios de Koxinel Prod, à Jaunay-Clan. « Sur scène, le groupe est constitué de sept musiciens : deux guitaristes, un contrebassiste, un batteur, trois cuivres, auxquels s'ajoute une choriste, détaille le chanteur. Mais on peut jouer en version acoustique avec un effectif réduit. » Plusieurs invités ont aussi participé à l'enregistrement, notamment Sanseverino. « C'est le mec qui m'a donné envie de faire de la chanson, raconte Greg, les yeux brillants. L'avoir sur le disque, c'est un rêve ! »



Greg Bô sort son 2^e album intitulé « Chat de gouttière ».

(Photo Patrick Lavaud)

Un rêve qui résulte d'une succession d'heureux hasards. « En 2008, pour la sortie de mon premier album, j'ai donné un concert à Cap Sud, se souvient le Poitevin. Dans le public, ce soir-là, se trouvait Philippe Mauduit, qui était alors directeur sportif de l'équipe cycliste Bouygues Telecom, et qui était venu m'écouter par ha-

sard, pour l'anniversaire de sa fille. L'été suivant, il a embarqué Sanseverino dans sa voiture durant une étape du Tour de France et mon disque tournait sur l'autoradio. Sanseverino a aimé ma musique et m'a envoyé un mail. J'ai cru à un canular, mais c'était bien lui. Après ça, on est resté en contact. »

En 2011, le Poitevin a même assuré la première partie de Sanseverino durant sa tournée en Bretagne. Et lorsqu'est venue l'heure d'enregistrer de nouvelles maquettes, Greg a sauté le pas : « Je me suis dit que c'était le moment ou jamais pour lui demander un featuring sur “ Les Potins ” et il a tout de suite accepté. »

Tous les musiciens qui ont participé à cet album se retrouveront sur scène, lors d'un concert « spécial sortie d'album » envisagé au printemps prochain, à l'issue d'une résidence de cinq jours (pour laquelle le groupe cherche une salle de spectacles sur Poitiers ou alentours). Sanseverino sera-t-il de la partie, pour ce concert exceptionnel ? Mystère...

Laurent Favreuil

« Chat de gouttière » de Greg Bô, album disponible à la Fnac (à partir du 21 février) et aux Mondes du Disque, à Poitiers, ou en ligne sur le site www.greg-bo.com

sortir > culture



GREG BÔ

CHANTEUR SWING

Pour la sortie de son nouvel album, Greg Bô nous retrace son parcours.

Son enfance

« Il y avait toujours une guitare qui traînait à la maison alors je gratouillais un peu ». Avec son père guitariste, Greg Bô se lance très tôt dans la musique, influencé par les années 60 avec les Chaussettes noires par exemple. « Ah, j'ai eu des petits groupes de rock » raconte-t-il. Il entame une carrière de boxeur comme son grand-père. Mais blessé à l'épaule avant de devenir professionnel, il est contraint d'arrêter : « J'étais bouleversé ».

Son retour sur scène

Il retrouve une amie et tous les deux se lancent sur scène. « En faisant de la musique, je me suis rendu compte qu'au fond de moi je n'étais pas un killer ». Les deux compères se professionnalisent et deviennent intermittents du spectacle. Greg Bô, en voyant un concert de Sanseverino, fasciné, va avoir le déclic : « Je me suis dit, c'est

ce que je veux faire, écrire mes chansons et me lancer ». « Et c'est là que tout a commencé ». Pour lui, « les chansons ce n'est qu'un prétexte à la rencontre et au partage, les gens se prennent souvent la tête dans la vie alors si je peux essayer modestement d'égayer un peu leur vie... »

Le nouvel album

Il est sorti en février et mêle le swing, les textes travaillés et l'autodérision. Intitulé « Chat de gouttière » en référence aux Stray Cats (chats errants), il est le résultat de trois années de travail. Sa

patte s'est affinée. « Mes chansons ont une part de rêve maintenant, elles font appel à un univers, les paroles sont imagées et émotives ». Pour la chanson elle débouche, il aborde un sujet sérieux : l'Alzheimer en inventant une sœur pour se projeter dans un univers. Ses musiques entraînantes, swing et sérieuses à la fois, aspirent à la gaieté, feront le plaisir des petits et grands. Cet album est le fruit de plusieurs pattes, celle de Sanseverino pour le featurring, celle de Jean Louis Cortes qui a pré-produit l'album et qui l'a fait travailler sur son intonation, mais aussi celle de la Région qui a subventionné une partie du disque ou de l'association koccinel qui s'est occupée de toute la logistique.

Le petit mot

« Venez nous voir, c'est le meilleur moyen de se faire une idée sur notre musique et sur notre joie de vivre ».

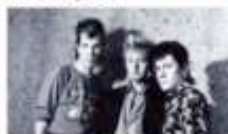
Tiffaine Triboire

EN BREF

INFLUENCES

Les trois artistes qui l'ont marqué :

Les Stray Cats



« Avec le titre de mon album, je leur fais un petit clin d'œil parce que je suis vraiment fan de ce groupe. J'ai baigné dans cette musique ».

Les Chaussettes noires

« Oui je sais c'est cliché, très ringard et tout, mais c'est la musique de mes racines et ça se ressent dans mes écrits, je pense ».

Sanseverino



En 2009, il reçoit un mail de son idole sans jamais l'avoir contacté, il n'y croit pas mais répond. Suite à ce mail, se lie une nouvelle complicité entre les deux artistes. Sanseverino propose à Greg de lui envoyer la maquette de son prochain album pour le conseiller. Greg se lance et envoie à Sanseverino un message qui fera de son rêve une réalité. « Est-ce que le maître pourrait mettre sa patte sur le CD de l'élève ». Sanseverino accepte et c'est parti pour le featurring. « Quand je l'ai vu sur scène, ça a été le déclic, j'ai su que je voulais faire comme lui. C'est un peu mon idole et faire un duo avec lui on me l'avait dit je ne l'aurais pas cru ». C'est grâce à Sanseverino que Greg Bô s'est lancé en solo.

PRATIQUE

« Chat de gouttière » de Greg Bô, album disponible à la Fnac et aux Mondes du Disque, à Poitiers, ou en ligne sur le site www.greg-bo.com

La belle histoire de **Greg Bô**

Le chanteur poitevin Greg Bô sortira son deuxième album avant la fin de l'année. Si le hasard n'avait pas fait aussi bien les choses, l'artiste n'en serait peut-être pas là aujourd'hui...

Guitare à la main, Greg Bô débarque en trombe à La Serrurerie. Le chanteur commande un café, prend une respiration et se lance dans le récit de son parcours. « C'est marrant qu'on se retrouve à la « Serru », car c'est un peu ici que tout a commencé... » Flash-back. Janvier 2008. Philippe Mauduit, directeur sportif de l'équipe de cyclisme « Bouygues Télécom », boit un verre à la Serrurerie. Son regard tombe sur une affiche annonçant un concert de Grégory Beau à Cap-Sud... Quelques jours plus tard, l'artiste poitevin reçoit un mail de félicitations. « C'était lui. Il avait adoré mon spectacle ! » La suite est encore plus incroyable...

UN RÊVE ÉVEILLÉ

Lors d'une étape du Tour de France, Sanseverino, grand amateur de cyclisme, monte dans la voiture d'un certain... Philippe Mauduit. Et devinez quel album tourne dans le lecteur ? On vous le donne en mille ! Celui de Greg Bô. « Là où ça devient complètement fou, c'est que plus tard dans l'été, je découvre un mail de Sanseverino me disant qu'il avait beaucoup aimé mon CD et qu'il voudrait bien en avoir un. Imaginez un peu. Mon idole, celui qui m'a



Greg Bô va sortir en nouvel album très prochainement.

donné envie de faire ce métier, écrit qu'il apprécie ma musique. Waouh, c'était magique ! » De fil en aiguille, les deux artistes font connaissances et Sanseverino invite même Greg Bô à participer à une première partie d'un de ses concerts. « J'étais sur un petit nuage.

C'est vraiment quelqu'un de simple et généreux, exactement comme je l'avais imaginé lorsque je l'avais vu sur scène la première fois en 2000. » La belle histoire ne s'arrête pas là, puisque le musicien italien a chanté sur l'un des titres du dernier album de Grégory,

« Chat de gouttière », qui devrait sortir avant la fin de l'année. « Je vis un rêve éveillé. Encore aujourd'hui, j'ai du mal à y croire, je suis tellement heureux. ». Le petit noir avalé, Grégory range sa guitare et s'éloigne de la Serrurerie. Là où tout a commencé.

La chance de sa vie

Greg Bô, alias Grégory Beau. 39 ans. Boxeur stoppé dans son élan. Guitariste de profession. Chanteur-compositeur sur le tard. A récemment joué en première partie de Sanseverino.

■ Antoine Decourt
intercours@lapresse.fr

Son grand-père était boxeur. Son père un guitariste rompu à l'exercice de la scène. Les parallèles s'animent là. Pour Grégory Beau, ils sont anecdotiques. « Je ne renie pas l'héritage familial, mais j'ai suivi ma propre route. »

À 20 ans, passionné par le noble art, il se prend d'intérêt pour la carrière de Jean-Claude Buch. « Les soirs de combat, l'atmosphère était terrible. Le truc qui vous prend aux tripes (...) Mais je ne pensais pas encore monter sur scène. Sur le ring, je veux dire. » Lapsus révélateur ? Nous lui laisserons le bénéfice du doute.

Son futur, il n'y pense pas. Il vit au jour le jour. Cherche un exutoire à ses turpitudes de jeune adulte. Presque naturellement, il s'en va pousser la porte de la salle de boxe. Mahyar Monshipour l'y a précédé de quelques semaines.

► LA BOXE ET PUIS S'EN VA.

Dans l'ombre du petit Franco-Italien, Grégory se prend au jeu. Enchaîne les combats et les victoires. Une carrière professionnelle se dessine... jusqu'à la blessure. Une tendinite récurrente à l'épaule le fait souffrir le martyr. Dans le vestiaire d'une salle de la banlieue nantaise, il se retrouve les bras ballants. « Ce soir-là, mon entraîneur a commencé à me bander les mains. La douleur était intolérable. Je suis quand même allé sur le ring et j'ai joué l'interax. » Incroyable, il l'emporte. Mais trop, c'est trop ! « Le plus dur n'a pas été l'affrontement physique. C'est la force mentale que j'ai dû déployer pour battre mon adversaire. »

Les gants sont remis : au placard. Des regrets ? « Je ne peux pas en avoir. » A ce moment-là, Mahyar décroche ses premiers lauriers. Lucide,

Grégory sait qu'il ne pourra jamais l'égaliser. Peu importe. La musique, elle, ne le fait pas souffrir.

Derrière Cécile, chanteuse, Grégory gait discrètement sur sa guitare. Il se (re)met le pied à l'étrier. Il galope d'un concert et d'un cachet à l'autre. Le statut d'intermittent en poche, il profite de l'expérience « Maribeth » pour se faire la main. Introverti, timide, il se complait dans son rôle. « Je laissais Cécile attraper seule le public. Puis je me suis rendu compte que je n'étais rien sans elle. Le jour où elle a voulu voler de

ses propres ailes, je me suis vite trouvé démuné. »

► SANSEVERINO, L'EVIDENCE PERSONNELLE

Grégory se fait pourtant violence. Le boxeur a su surpasser ses angoisses. L'artiste doit l'imiter. « A ce moment de ma vie, un tas d'événements sont venus s'entremêler. » D'un côté, il prend une claque à la découverte de Sanseverino. « Sa musique m'a tout de suite parlé. Une sorte d'évidence personnelle. » De l'autre, une déconvenue amoureuse le gifle sentimentalement. « Je

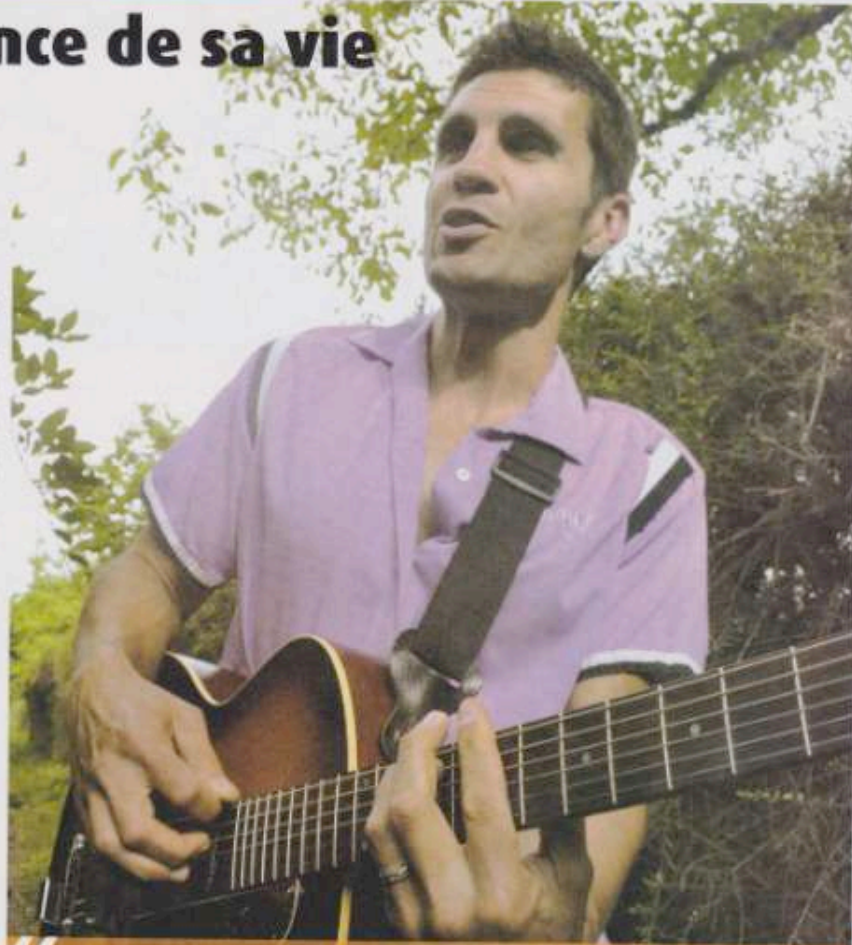
me suis retrouvé au fond du trou. » Conséquence ? Il se met à écrire. Ses premières chansons prennent forme. « Je les ai interprétées, un peu par hasard, devant quelques potes. » Lesquels l'exhortent à remonter sur les planches. Dès lors, il oublie son patronyme civil et devient « Greg Bô ». Le souffle de la vie va alors le porter au firmament de sa carrière artistique. Un soir, en lisant ses murich, il croit tomber sur une bonne blague. Sanseverino lui a écrit. Il dit en substance : « J'aime bien ton album. Veux-tu

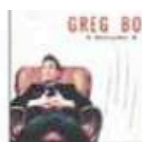
tu faire quelques-unes de mes premières parties ? » Improbable ! Greg a du mal à y croire, mais lui répond. On ne sait jamais.

« Il s'avère qu'un inconnu, venu voir l'un de mes concerts à Cap Sud, avait acheté mon album. Il l'avait ensuite fait écouter à Sanseverino. » C'est comme cela qu'en avril dernier, Greg Bô se retrouve à interpréter ses chansons, sur le « ring », avant le concert de son idole... Le destin fait parfois si bien les choses.

www.greg-bo.com

Sanseverino : « J'aime bien ton album. Veux-tu faire quelques-unes de mes premières parties ? »





destiné à un avenir professionnel prometteur, Greg Bo a raccroché ses gants pour se lancer dans la musique avec une endurance téméraire. De groupes de reprises en passant par de multiples formations, le chanteur poitevin a fini par trouver son équilibre en solo. Seul, mais entouré malgré tout d'un groupe privilégiant la rondeur chatoyante de cuivres joliment désuète, Greg Bo revient donc avec un deuxième album qui nage joyeusement dans les eaux d'un swing élégant et sympathique. Un disque relativement court (huit titres seulement) mais adoube par l'éminent Sanseverino, qui vient poser son timbre de voix roublard sur une chanson pleine de malice (*Les potins*). Tout au long de l'écoute se dresse une galerie de portraits tendres (*Clémentine*, *Elle débloque*) où, derrière les rebonds guitaristiques jazzy (*Petite diablesse*), ronronne une mélancolie en sous-sol (*Elvis*). On espère que le matou reviendra...

Jeffroy Vincen



le premier album de Peïo. Il était tout naturel que nous nous intéressions à son nouvel opus *I ni cé*, un retour un peu court (moins de trente minutes), confirmant toutefois que Peïo est talentueux et sait à la fois écrire, composer et nous émouvoir. Entouré par des musiciens de qualité (dont Pierre Sangra), Peïo ajoute cette fois-ci à sa musique pop une sensibilité africaine grâce à la participation du musicien Mamah Diabaté. Les cultures se mélangent et nous font planer à mesure que les arrangements s'enrichissent. Touché par la vie, Peïo n'hésite pas à nous dévoiler sa sensibilité. Et que même si la mélancolie est un thème récurrent de cet album, on y trouve toujours une lueur d'espoir avec des phrases telles que : « Le vent dans les plaines me prend par la main pour briser ces chaînes. » Peïo, c'est un peu de bonheur à écouter. www.peio.fr

Frank Dufil



Après plus de vingt-cinq ans d'existence, le groupe a de bonnes



Papillon... Nous l'imaginions



c'est qui ? Deux frangins : Ramo et e Non Nob. Un chante, autre rappe, podole est qui nous ent avec une les le st-iche a ctriue, ée, sur. Il miens ca. sent

GREG BO

Chat de gouttière
(Koxinel Prod)



Ancien boxeur destiné à un avenir professionnel prometteur, Greg Bo a raccroché ses gants

pour se lancer dans la musique avec une endurance téméraire. De groupes de reprises en passant par de multiples formations, le chanteur poitevin a fini par trouver son équilibre en solo. Seul, mais entouré malgré tout d'un groupe privilégiant la rondeur chatoyante de cuivres joliment désuète, Greg Bo revient donc avec un deuxième album qui nage joyeusement dans les eaux d'un swing élégant et sympathique. Un disque relativement court (huit titres seulement) mais adoube par l'éminent Sanseverino, qui vient poser son timbre de voix roublard sur une chanson pleine de malice (*Les potins*). Tout au long de l'écoute se dresse une galerie de portraits tendres (*Clémentine*, *Elle débloque*) où, derrière les rebonds guitaristiques jazzy (*Petite diablesse*), ronronne une mélancolie en sous-sol (*Elvis*). On espère que le matou reviendra...

spectacles

Greg Bo et Sanseverino aux Rives de Boivre

Greg Bo pourra compter sur un invité exceptionnel, le 7 mai, à Vouneuil-sous-Biard : Sanseverino participera au concert de sortie d'album du Poitevin.

Attention événement : le grand Sanseverino sera sur la scène de R2B, le 7 mai à Vouneuil-sous-Biard, à l'occasion du concert de sortie du dernier album du chanteur poitevin Greg Bo. Les plus attentifs n'auront pas manqué de remarquer que la naissance de ce « Chat de Gouttière » n'avait pas encore été dignement arrosée, bien que l'album soit sorti mi-février (voir notre édition du 14 février). Mais la fête n'en sera que plus belle puisque Sanseverino qui se joindra aux dix musiciens sur scène - dont une section de cuivres - pour chanter le titre de l'album sur lequel il a fait une apparition remarquée, à savoir « Les Portins ». Et on peut compter sur ce showman pour gratouiller quelques accords et pousser la chansonnette sur d'autres morceaux.

Jean-Louis-Corte, qui a préproduit l'album, fera également une apparition au clavier, tandis que les « Trilli Ladies » assureront les chœurs. En première partie, l'auteur-compositeur Davis (très influencé par Francis Cabrel) interprétera quelques titres de son futur album.

Résidence et DVD en vue

A noter que les musiciens seront en résidence dans la salle R2B, les quatre jours précédant le concert, pour travailler le son et les lumières du spectacle. Enfin, une captation vidéo du concert sera réalisée dans la perspective d'éditer un DVD Blu-ray.

Laurent Favreuil

Concert le jeudi 7 mai, à 20 h 30, à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard. Entrée : 10 €. Réservation au 06.09.92.53.25 ou koxinel@hotmail.fr



En 2011, Greg Bo avait assuré la première partie de Sanseverino durant une tournée en Bretagne. Le 7 mai, ce dernier viendra se joindre au concert du Poitevin, à R2B.

GREG BO EN CONCERT

SALLE R2B

86580 VOUNEUIL SOUS BIARD

GREG BO en concert

GREG BO
• Invité spécial •
SANSEVERINO !!
★ **Concert** ★

l'homme de la semaine

Vendredi 06 mai 2011

Greg Bo a réalisé son rêve en chantant avec Sanseverino

Greg Bo, chanteur poitevin, a fait la première partie de Sanseverino dont il est le premier fan. Quand la vie favorise les heureux hasards...

Son rêve devenu réalité, Greg Bo le doit au tour de France, à une rencontre, à son talent et à la fée la chance. Chanteur depuis une petite vingtaine d'années à Poitiers, il est fan de la première heure de Sanseverino. « Je l'avais vu en concert en première partie de Tété en 2002 à Châtelleraux », raconte Greg. Un mec simple, nature et j'adore sa musique. » Depuis, Sanseverino a fait du chemin et c'est lui qui donne un coup de pouce au Poitevin.

“ Es-tu libre en février pour faire ma première partie ? ”

« Un jour, j'ai reçu un mail, j'ai cru que c'était une connerie. » Le mail disait ceci : « Philippe m'a fait écouter ton album. J'aimerais en avoir un. Penses-tu que ce soit possible de m'en envoyer un ? J'aime beaucoup. Bravo. » Signé Steph Sanseverino. Nous sommes en 2008. Dans le doute, Greg Bo répond et envoie un CD... Le Philippe dont parle Sanseverino est Philippe Mauduit, venu en famille à un concert de Greg Bo. « Il avait aimé et m'avait envoyé un mail d'encouragement. Il était directeur sportif Bouygues Telecom sur le tour de France. » Or, Sanseverino, ancien cycliste, se trouve sur une étape du tour, dans la voiture de qui ? Philippe Mauduit. Qui lui fait écouter quoi ? Le CD de Greg Bo. Heureux hasard... Quelques mois plus tard, Greg reçoit un SMS : « Es-tu libre en février pour faire ma première partie au Bataclan ? » Greg Bo est tétanisé. Nous sommes fin



Greg Bo avec Sanseverino. Une belle rencontre.

2009. Le 24 décembre, Sanseverino s'excuse parce que la date est annulée. Partie remise. « Il me promet trois ou quatre dates à la prochaine tournée. Et voilà... »

La réalité mieux que le rêve

Et voilà, c'était le 15 avril dernier. Un vendredi pas comme les autres pour Greg Bo qui a chanté sept chansons sur la scène de Langueux en Bretagne, seul avec sa guitare (et un ampli défectueux) devant

700 personnes. « J'avais peur de le décevoir. Il ne m'avait jamais vu en concert. Pendant un mois, je m'astreignais à deux répétitions par jour. Ma harpiste, c'était d'être pris par l'émotion et de me mélanger les pincesaux. J'en ai fait des cauchemars ! Et pourtant, dans la réalité, je ne pouvais rêver mieux. Les gens chantaient sur les refrains. Ils m'ont rappelé. » Pour Greg, qui a encore des étoiles dans les yeux, Sanseverino lui a fait passer un cap important. « Il est venu me cher-

cher dans la loge, il plaisantait, il m'a encouragé. A la fin, il m'a dit que je m'étais bien débrouillé. Il m'a donné des conseils. »

D'autres dates suivront sans doute. En attendant, Greg Bo va se produire seul à Tarbes et Angers en mai, dans l'Orne et dans le Calvados. « J'ai réalisé un rêve que je pensais inaccessible. Comme quoi, il faut toujours croire à ses rêves... »

Laurence Chegaray